



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LEG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

l'école de Westminster, puis au college de la Trinité à Cambridge, a laissé *xi* Pieces, représentées avec succès sur le théâtre anglois. Les sujets n'en sont pas toujours bien choisis, ni les intrigues bien conduites; mais il y a de beaux vers. Il mourut dans un état de démence. Adisson lui a donné des louanges.

LEEU, (Gerard) se fit une grande réputation dans le 15^e. siècle par son imprimerie qu'il établit vers 1477 à Goude en Hollande, & qu'il transporta vers 1484 à Anvers, où il mourut l'an 1492. Il sortit un très-grand nombre de livres de ses presses. C'étoit un homme qui avoit beaucoup de connoissances.

LEEUWEN, (Simon-Van) jurifconsulte Hollandois, né à Leyde en 1625, exerça longtemps la profession d'avocat avec beaucoup de réputation dans sa ville natale, & mourut à La Haye le 13 janvier 1682. Il étoit versé dans le droit romain, mais encore mieux dans celui de son pays. Ses ouvrages seroient estimés plus qu'ils ne le sont, s'il avoit mieux possédé les belles-lettres. Il a donné: I. *Pratique à l'usage des Notaires*, en flamand, &c., Rotterdam, 1741, 2 vol. in-8°. II. *Censura forensis*, Leyde, 1741, 2 vol. in-fol. III. Une *Edition du Corps de Droit Civil*, grec & latin, avec les notes d'un grand nombre de savans; Leyde, 1663, in-fol., belle édition. IV. *De origine & progressu Juris Civilis Romani*, 1672, in-8°. V. *Description de la Ville & de l'Université de Leyde*, en flamand, Leyde, 1672. VI. *Traité*

de l'Origine, des Usages, &c., des anciens Bataves, en flamand, La Haye, 1685, in-fol., &c.

LEEW, voyez LÉONIN.

LEFEVRE, voyez FEVRE.

LEGER, (S.) *Leodegarius*, évêque d'Autun, fut ministre d'état sous la minorité de Clotaire III, & suivit quelques auteurs, maire du palais sous Childeric II. Il ne s'occupa qu'à faire régner ces princes avec justice & humanité. Les courtisans l'ayant rendu suspect à Childeric, il se retira à Luxeuil; mais sa retraite ne le mit pas à l'abri de la persécution. Ebroïn lui fit souffrir des tourmens horribles; enfin il fut décapité l'an 680, dans la forêt de Lucheu en Picardie, diocèse d'Arras. Il nous reste de lui des *Status synodaux*, dans les Conciles du P. Labbe; & une *Lettre de consolation à Sigraide*, dans la Bibliothèque des Manuscrits du P. Labbe.

LEGER, (Antoine) théologien protestant, né à Ville-Seiche, dans la vallée de St-Martin en Piémont, l'an 1594, alla, en qualité de chapelain de l'ambassadeur des Etats-Généraux, à Constantinople. Il y lia une étroite amitié avec Cyrille Lucar, qu'il confirma dans les erreurs de Luther, & dont il obtint une *Confession de Foi*, que les Grecs ont hautement désavouée. De retour dans les Vallées, il y exerça le ministère; mais le duc de Savoie l'ayant fait condamner à mort comme fanatique & séditieux, il se retira à Geneve, où il obtint une chaire de théologie; il y mourut en 1661, à 67 ans. On a de lui une *Edition du Nouveau-Testament en grec orient*

L E G

ginal & en grec vulgaire, en 2 vol. in-4°. — Antoine LEGER, son fils, né à Geneve en 1652, mourut dans cette ville en 1680. On a de lui cinq volumes de *Sermons* imprimés après sa mort. — Jean LEGER, né en 1615, neveu d'Antoine Leger, ministre de l'église de St. Jean, après l'avoir été de quelques autres en Piémont, fut député en 1661 auprès de plusieurs puissances protestantes, pour en obtenir de quoi faire une révolte. La cour de Turin en étant informée, fit raser à St. Jean la maison du neveu, & le fit déclarer criminel de lèse-majesté. Il devint ensuite pasteur de l'église wallonne à Leyde, & il remplissoit encore cette place en 1665. Il a laissé l'*Histoire des Eglises Evangeliques des Vallées de Piémont*, in-fol.; c'est le fruit du ressentiment uni à l'esprit de secte.

LEGER, (Claude) né à Attichi, petite ville du diocèse de Soissons, en 1699, embrassa l'état ecclésiastique, & en eut toutes les vertus. Devenu curé de St. André-des-Arcs à Paris, il gagna l'estime & le respect de tous les gens de bien par sa charité, son zele, son désintéressement. Il mourut à Paris en 1774, regretté sur-tout d'un grand nombre de prélats qui avoient été ses élèves dans les sciences du saint ministère. A l'occasion du monument qui lui fut érigé en 1781, l'évêque de Senes (M. de Beauvais) prononça son *Eloge funebre*, vrai chef-d'œuvre en ce genre, & en même tems excellent traité des obligations & des vertus pastorales, écrit avec chaleur & avec sentiment, animé par

L E G 355

les applications & les citations les plus heureuses. L'illustre orateur ne fait point difficulté, en appliquant à ce respectable curé un passage de saint Hilaire, de dire que les évêques même auroient crus élever trop haut s'ils s'étoient mis à côté de ce simple prêtre: *Nemo unquam episcoporum sibi tantum assumpsit, ut se presbyteri illius collegam computaret.*

LEGET, (Antoine) né dans le diocèse de Fréjus, fut supérieur du séminaire d'Aix sous le cardinal de Grimaldi. On a de lui: I. *Une Retraite de dix jours*, in-12. II. *La Conduite des Confesseurs dans le Tribunal de la Pénitence*, in-12. III. *Les Véritables Maximes des Saints sur l'amour de Dieu*, Il mourut en 1728, à 71 ans, directeur de la maison de sainte Pélagie.

LEGIONENSIS, voyez LÉON Aloysius.

LEGRAND, LEGROS & autres, voyez lettre G.

LE JAY, voyez JAY.

LEIBNITZ, (Guillaume-Godefroi, baron de) né à Leipzig en 1646. Après avoir fait ses premières études, il s'enferma dans la nombreuse bibliothèque que son pere lui avoit laissée, & s'abandonna entièrement aux sciences. Poètes, orateurs, historiens, jurisconsultes, théologiens, philosophes, mathématiciens, il ne donna l'exclusion à aucun genre de littérature. Les princes de Brunswick, instruits de ses talents pour l'histoire, lui confierent celle de leur maison. Il parcourut toute l'Allemagne pour ramasser les matériaux de cet édifice; & passa de là en Italie, où les marquis de Tos-